

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXIXme Année — No 7
Mensuel — Juillet 1931

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence (French edition)
Monthly — July 1931

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la **Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts,** a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie : M. C. Harbeck - - - - - - - - - - - - - - Berne.

Bureaux à l'Etranger : *Amérique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y., U. S. A. *France :* 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX. *Canada :* 38–40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre :* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la *Société*.

Prix de l'abonnement annuel : *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger : Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclesia frs. suisses 4.— et frs. suisses 2.— pour 6 mois ; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
July 1931 Monthly - Vol. XXIX, No 7
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society, 39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price $1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Programme des causeries par radio

VITUS Paris Longueur d'onde 315 m
Mardi, jeudi et samedi .... 20 h à 20.30
Dimanche .... 11.30 h à 12

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIXme Année JUILLET 1931 No 7

Son peuple favorisé

« Je bénirai l'Eternel en tout temps ; sa louange sera continuellement dans ma bouche. »
Psaume 34 : 1 ; version de Darby.

JEHOVAH a fait connaître son intention de venir en aide au peuple auquel il veut accorder sa faveur toute spéciale. Jéhovah montre aussi que lorsqu'il sera donné à ce peuple de se manifester d'une manière particulière, ce sera à une époque où une grande infidélité régnera parmi les peuples de la terre et que la plupart d'entre eux auront leur entendement voilé quant à ce qui concerne la vérité. Il fit écrire une pareille prophétie à Esaïe, et maintenant il a fait se produire des événements par lesquels il prouve à ceux qui veillent que la prophétie se trouve accomplie.

2 Peu nombreux sont ceux qui connaissent aujourd'hui le grand Dieu Jéhovah. Beaucoup de faux prophètes parlent en son nom et parce que leurs discours sont faux, ils détournent bien des gens de Dieu. Jéhovah déclare qu'à cette époque il aura un peuple sur la terre qu'il désignera comme son témoin pour dire aux gens qu'il est le seul Dieu véritable. C'est une faveur merveilleuse que d'avoir été désigné pour accomplir une telle mission. C'est pourquoi ses témoins constituent le peuple le plus favorisé qui ait jamais vécu sur la terre. Ils ne parlent pas tant entre eux de la place élevée qu'ils occuperont dans le royaume, mais ils s'intéressent grandement aux devoirs et aux privilèges que Dieu leur a confiés. Le trente-quatrième Psaume représente ce peuple favorisé de Dieu accomplissant avec joie ses devoirs qui sont des privilèges. Dieu a mis un nouveau cantique dans la bouche de ceux qui forment son « serviteur » et ceux-ci chantent sans cesse ses louanges.

3 Les paroles du prophète ne peuvent, avec raison, s'appliquer à des individus seuls, comme beaucoup sont portés à le croire. Les Psaumes ne nous ont pas été donnés pour être interprétés à notre guise, mais pour servir d'aide, de consolation et d'encouragement à l'Eglise et particulièrement au « reste » qui forme une partie du « serviteur ».

4 Le cantique du psalmiste se réfère à un temps de jugement où les yeux de l'Eternel se posent sur les justes et où sa face se tourne contre ceux qui font le mal. Cela fixe le temps de l'application exacte de ce Psaume à l'époque où le Seigneur fait son apparition au temple et rassemble autour de lui ceux qu'il appelle le « reste ». Celui-ci devient une partie du « serviteur élu » et est donc très justement appelé le « reste » qui fait partie de la classe du « serviteur ». Ceux qui la composent doivent être ceux qui sont amenés sous le manteau de la justice, ce qui montre l'approbation que Dieu leur accorde en raison de leur fidélité. En outre, le psalmiste prédit une classe qui s'oppose au « reste » et le persécute ; il parle aussi de la fin de cette classe ennemie. La délivrance des fidèles est affirmée et le lieu où ils sont en sûreté leur est révélé et il leur est montré qu'ils y sont sûrs tant qu'ils proclament le témoignage qui leur a été confié. Le « serviteur » ou le « reste », voyant la grande faveur dont il jouit de la part de Jéhovah, continue de chanter le nouveau cantique de louanges du Très-Haut. En signe de reconnaissance de la grande faveur dont jouit le « serviteur », celui-ci dit : « Je bénirai l'Eternel en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. »

5 Les psalmistes révèlent à plusieurs reprises les raisons variées qui les ont poussés à écrire le cantique de louanges à Jéhovah. Dans le 29me Psaume la raison évoquée est la puissance de Jéhovah qui est rendue manifeste à son peuple. Dans le 92me Psaume il est loué pour sa miséricorde. Dans le 95me Psaume il est béni parce qu'il est le grand Dieu, dans le 98me Psaume parce qu'il établit le royaume de justice sur la terre. Tandis que dans le 34me Psaume Dieu est particulièrement loué parce qu'il a montré sa faveur à son serviteur, qu'il l'a délivré de l'influence de l'ennemi et qu'il a fait de lui un témoin pour le Seigneur. Le psalmiste n'exprime pas sa fierté ou ne se vante pas de ce qu'il a accompli, mais il se réjouit de la position favorisée où l'Eternel l'a placé. Il dit : « Mon âme se glorifiera en l'Eternel ; les débonnaires l'entendront et se réjouiront. » (Verset 2 ; version d'Ostervald et de Darby) Il est écrit avec autorité : « La connaissance enfle, mais l'amour édifie. » (1 Corinthiens 8 : 1) Le « serviteur » a obtenu de connaître la vérité ; plus que cela, il a reçu l'amour de la vérité. Il apprécie cette vérité à sa juste valeur, et elle exerce sur lui une bonne influence.

6 Beaucoup connaissent la vérité, la conçoivent et ont répondu à l'appel de la haute vocation, qui leur avait été adressé, mais ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité. Ils ont eu le désir d'entrer dans le royaume par motif égoïste, par intérêt personnel et pour satisfaire leur désir de s'élever. Il est presque certain que ceux-ci tomberont dans la classe du « méchant serviteur » parce qu'ils se vantent eux-mêmes et de ce qu'ils ont accompli. Les approuvés du Seigneur se glorifient de ce que Jéhovah a fait. Ce Psaume commence à s'accomplir intégralement au moment où une division ou une désunion se produit entre le « méchant serviteur » et la classe du « serviteur fidèle », et c'est alors que les deux classes commencent à se distinguer l'une de l'autre.

7 En recevant la vérité certains ont dit en substance : « Je suis maintenant favorisé d'avoir reçu la vérité et

je possède une connaissance et une sagesse plus grandes que d'autres. Je suis un personnage important dans la grande organisation divine. J'irai au ciel et aiderai le Seigneur à gouverner l'univers. L'Eternel voit que je suis plus qu'une créature ordinaire ; et je garderai cette haute place dans son estime, et dans ce but je m'appliquerai à la perfection pendant mon séjour sur la terre, afin qu'il puisse mieux se servir de moi lorsque j'airai au ciel. »

8 Certains autres qui entrent dans le service du Seigneur disent encore : « Ceux auxquels je rends témoignage feraient mieux de m'écouter, car je sais ce dont je parle. Je leur donne ce témoignage pour qu'ils ne puissent dire, plus tard, qu'ils n'ont pas eu l'occasion de connaître la vérité. » Ces serviteurs se font vraiment gloire d'avoir donné quelques lumières sur Dieu et se croient fort importants du fait qu'ils en ont eu l'occasion. Dans un sens c'est également se vanter soi-même et cela est mal. L'humble disciple du Seigneur Jésus ne se glorifie pas de la sorte. Il apprend que le salut ne dépend pas du perfectionnement personnel, mais que le salut est un don de Dieu et n'est pas le résultat des efforts personnels, ainsi que le dit l'apôtre : « Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. » (Ephésiens 2 : 8, 9) Ce sont les ouvriers d'iniquité qui se glorifient de ce qu'ils accomplissent, ainsi qu'il est écrit : « Tous les ouvriers d'iniquité se glorifient. » (Psaume 94 : 4) Il n'en est pas ainsi avec le serviteur approuvé de Dieu. Il dit toujours : « Mon âme se glorifiera ... en l'Eternel. »

9 Le serviteur a fait alliance avec l'Eternel pour le royaume et jouit de la distinction et de l'honneur de représenter Jéhovah pendant qu'il vit ici-bas. Jéhovah a révélé la grande faveur qu'il a faite à son serviteur, et celui-ci, ayant été mis au courant de la chose, apprécie son grand privilège d'être dans cette alliance. Connaissant ses rapports avec Jéhovah en raison d'une telle faveur, il ne se considérera pas comme un suppliant incertain auprès du trône de la grâce divine, mais comme celui qui est favorisé par le Seigneur et qui possède l'assurance que la bonne œuvre que Dieu commença en lui sera aussi menée à bonne fin par Dieu.

10 Jéhovah accorde une pareille faveur au serviteur parce qu'il a un but bien déterminé en agissant ainsi, et ce but est d'avoir des créatures qui maintiennent leur intégrité en toute circonstance et qui fassent honneur à son nom. Il veut maintenant que ses représentants sur la terre témoignent que Jéhovah est le vrai Dieu. Celui qui a été choisi pour occuper un poste si honorable et si élevé a tout lieu de se vanter, non de sa propre valeur, mais de la bonté de Jéhovah. Le serviteur sait que la puissance de Jéhovah est illimitée, que sa sagesse est parfaite, qu'il est toujours juste et qu'il est la personnification même du désintéressement et de la miséricorde, et que c'est le grand privilège du serviteur d'être dans l'alliance avec le Tout-Puissant. Il n'existe pas de plus forte raison pour se glorifier dans le Seigneur.

11 Le serviteur jouissant de la bonté et de la protection du Très-Haut et ayant l'assurance que Dieu finira la bonne œuvre qu'il a commencée en lui, loue l'Eternel et se glorifie de sa puissance. Il n'est pas intimidé en présence des puissants de la terre, parce qu'il ne recherche pas les bonnes grâces de ceux-ci. Pour lui la faveur des hommes est une chose vaine. Il ne s'exalte pas dans son esprit ou dans son cœur en présence de gens humbles parce qu'il sait que tout ce qu'il possède est un don gracieux de Jéhovah Dieu et qu'il lui est redevable pour tout ce qu'il possède. Il ne se vante pas d'avoir appris la vérité de quelque personne éminente, et il n'honore ni ne glorifie la créature qui lui a apporté la vérité, parce qu'il sait que tout l'honneur et toute la gloire pour la vérité et ses effets salutaires sont dus à Jéhovah et il se réjouit de continuer à louer le nom de Jéhovah.

12 Alors le serviteur dit : « Les débonnaires l'entendront et se réjouiront. » Celui qui est humble de cœur est désireux de connaître la volonté de Dieu, et il s'efforce de faire sa volonté lorsqu'il apprend à la connaître. Quand il entend le message que lui apporte un de ceux que le Seigneur envoie, il se réjouit d'écouter et d'apprendre. L'humilité dont il est question ici n'a rien à voir avec une position sociale, mais bien avec la connaissance de soi-même et avec la certitude que tout don parfait procède de Jéhovah. Celui qui est humble sait que pour être béni il doit garder la parole de Jéhovah et suivre ses enseignements. Il reconnaît que la vérité appartient au Seigneur et non à un homme quelconque, et que le serviteur est seulement celui qui porte les fruits produits par le Seigneur. Celui qui est humble d'esprit se réjouit d'entendre ce que Dieu lui envoie par la classe du « serviteur ».

13 Le serviteur de l'Eternel, dit encore le psalmiste, sait qu'il a un auditeur attentif en celui qui l'écoute humblement et c'est pourquoi il s'écrie : « Magnifiez l'Eternel avec moi, et exaltons ensemble son nom. » (Verset 3 ; version de Darby) Cela signifie que la vérité que le serviteur a reçue est maintenant le moyen par lequel il exprime sa joie en louant Jéhovah Dieu, et il désire que d'autres se joignent à lui pour chanter ces louanges. Il ne prendra pas l'attitude d'un saint et ne dira pas avec une douceur feinte : « Voyez comment la vérité a merveilleusement transformé mon caractère et combien je suis meilleur que mes semblables. » Au contraire, le serviteur par son attitude et ses paroles dira : « J'ai appris à connaître les bontés de Dieu, et voyant que vous êtes disposés à écouter, venez et joignez vous à moi pour magnifier son grand nom. Allons ensemble raconter ses œuvres merveilleuses et proclamer ses louanges sur la terre. »

14 Cela ne signifie pas seulement que celui qui écoute avec humilité n'est invité à chanter que des lèvres, mais bien aussi à participer à l'œuvre du témoignage de l'Eternel et de la manifestation de sa miséricorde envers les fils de l'homme. Il est certain que Jéhovah a pourvu à tous les moyens nécessaires pour magnifier son nom, et sa Parole déclare que ceux-ci consistent dans le message de l'Eternel dont la classe du «serviteur» peut user pour que ses membres puissent prouver leur fidélité comme témoins véritables de la parole et du nom du Très-Haut. L'œuvre essentielle de Jésus lorsqu'il était sur la terre fut d'être un fidèle et véritable témoin de Jéhovah Dieu. Jésus opéra des miracles pour établir la foi en Dieu et en lui-même comme représentant de Dieu. A l'heure actuelle il y a une œuvre bien définie dans laquelle est engagée le « reste », qui fait partie du «serviteur élu», et au moyen de laquelle il peut prouver sa fidélité comme témoin véritable de Jéhovah. Le « reste » loue l'Eternel en proclamant sa vérité et ses œuvres. Le Seigneur a fait en sorte que le message de vérité soit sous forme imprimée de manière à ce que chacun de ceux du « reste » puisse avoir une part

dans cette œuvre bien définie d'exalter le nom de Jéhovah. C'est pour cette raison que celui qui est du « reste » se réjouit d'inviter ceux qui humblement l'écoutent à se joindre à lui pour proclamer le message de Jéhovah et de son royaume.

15 Le psalmiste continue à parler du « serviteur » et donne ensuite la raison pour laquelle il bénira en tout temps Jéhovah, il dit : « J'ai cherché l'Eternel, et il m'a répondu ; il m'a délivré de toutes mes frayeurs. » (Verset 4) L'on ne peut guère dire que ces paroles s'appliquent aux expériences individuelles d'un disciple de Christ. Tout homme exprimera sa joie lorsqu'il aura reçu quelque faveur de Jéhovah. Cependant celui qui prononce ces paroles dans le Psaume est défini comme ayant reçu de Dieu le droit de lui adresser ses requêtes et la mission de proclamer les desseins de Jéhovah. C'est pourquoi le psalmiste parle du « reste » ou du « serviteur » comme étant une collectivité. Lorsqu'il fut sur la terre, Jésus accomplit ces paroles, mais maintenant, à la fin du monde, les membres de son corps les accomplissent également. Lorsque Jésus se trouvait à Gethsémané, et dans ses heures d'agonie, il supplia Jéhovah avec «de grands cris et avec larmes». Il fut alors exaucé et Dieu lui envoya un ange qui le consola ; il est évident que cette consolation rassura Jésus en lui faisant comprendre qu'il avait été parfaitement fidèle.

16 Ce fut à peu près au moment où le Seigneur vint à son temple que les fidèles furent soumis à une dure épreuve. Il sembla alors que la fin de leur œuvre était arrivée et ils craignirent que l'opprobre fût jetée sur le nom de Jéhovah s'ils manquaient d'accomplir la mission confiée à ceux qui composaient son peuple. Le verset 4, cité ci-dessus, semble donc être une prophétie qui paraît se réaliser pour la seconde fois dans son peuple au commencement de 1918. Il arriva alors que l'œuvre du Seigneur fut détruite par l'ennemi. Les fidèles cherchèrent Jéhovah avec fortes supplications et larmes, et en temps utile ils furent exaucés et délivrés de toutes leurs frayeurs. Leurs prières commencèrent à être entendues et exaucées en 1919 ; et lorsqu'en 1922 le Seigneur leur montra tout ce qu'ils avaient à faire, ces fidèles allèrent alors en qualité de témoins rendre honneur et gloire à son nom. Les oints s'en allèrent joyeusement à l'œuvre comme ils en avaient dûment reçu l'ordre du Seigneur. Leur frayeur disparut et ils devinrent courageux dans l'Eternel.

17 Il existait en 1918 trois classes au moins parmi ceux qui avaient été engendrés de l'esprit, à savoir : 1) Les égoïstes qui furent désappointés et qui dirent : « Le Seigneur tarde de venir. » 2) Ceux qui se découragèrent, mais qui cependant eurent le désir de s'instruire sur l'Eternel, qui, par conséquent, furent débonnaires, mais qui néanmoins eurent peur et manifestèrent peu de foi.. 3) Les fidèles, ceux qui furent plein d'ardeur, et qui conservèrent une entière confiance en l'Eternel, malgré leur frayeur. C'est cette dernière classe qui enseigne les autres, les humbles, qui sont capables d'apprendre et qui désirent être éclairés. Après 1919, la classe des zélés, pleine de courage et de joie, leur adressa des paroles de confiance en Dieu. Le psalmiste dit en effet : « Ils ont regardé vers lui, et ils ont été illuminés, et leurs faces n'ont pas été confuses. » (Verset 5 ; version de Darby) L'Eternel est toujours plein de mansuétude envers ceux qui ont le désir d'apprendre. Ceux enfin qui étaient découragés tournèrent leurs regards vers l'Eternel qui leur envoya un message par ses serviteurs les plus actifs ; ce faisant il les illumina et ils cessèrent alors d'être confus et entrèrent aussi dans la joie du Seigneur. Les événements qui se déroulèrent pendant la dernière décade, et qui sont bien connus des fidèles, confirment parfaitement cette conclusion.

18 Le psalmiste dit ensuite : « Cet affligé a crié ; et l'Eternel l'a entendu, et l'a sauvé de toutes ses détresses. » (Verset 6) Il paraît certain que cet «affligé» n'est autre que le « reste » qui fait partie de la classe du « serviteur ». Ceux du « reste » ayant été grandement bénis par l'Eternel voient que leur privilège et leur devoir est de montrer à autrui la bonté miséricordieuse de Jéhovah Dieu. Ils n'acceptent pas la vérité pour la garder jalousement, mais, remplis de gratitude, ils se réjouissent de proclamer ces vérités. L'« affligé » ou le « malheureux » est donc le «reste» ou la classe du « serviteur », c'est-à-dire, ceux qui sont pauvres en esprit et susceptibles d'apprendre. Ils sont toujours aux écoutes de ce que dit le Seigneur et désireux d'entendre son appel pour le servir et de répondre à cet appel avec ardeur. Le « serviteur » approuvé est souvent désigné comme « pauvre », « affligé » ou « malheureux » dans les Ecritures. « Je suis affligé et pauvre. » (Psaume 40 : 17) « Je suis affligé et dans la douleur. » (Psaume 69 : 29) « Et moi, je suis affligé et pauvre ; ô Dieu, hâte-toi vers moi ! Tu es mon secours et celui qui me délivre ; Eternel, ne tarde pas. » (Psaume 70 : 5) (Voir aussi Psaume 86 : 1; 109 : 22) En parlant à ses disciples des qualités de ceux qui entreraient dans le royaume, Jésus dit : « Bienheureux les pauvres en esprit, car c'est à eux qu'est le royaume des cieux. » — Matthieu 5 : 3.

19 C'est surtout pendant les périodes d'épreuves de 1918 à 1919 que les fidèles réalisèrent qu'ils étaient pauvres et qu'ils dépendaient entièrement de l'Eternel. C'est alors que Jésus-Christ commença à rassembler autour de lui ceux qu'il trouva fidèle lorsqu'il vint à son temple, et il en fit une partie de la classe du « serviteur », et c'est alors que les membres de la classe du « serviteur » comprirent que le Seigneur était venu pour les aider. Ils étaient encore craintifs, mais lorsqu'ils virent que le Seigneur avait beaucoup de travail pour eux et qu'il les guideraient dans cette œuvre, ils furent délivrés de leurs inquiétudes, comme l'avait déclaré le psalmiste. Il est vrai que des troubles extérieurs continuent à se manifester, mais le fidèle « reste » ne craint pas les hommes et ne permet pas que son zèle ardent pour le Seigneur soit amoindri par eux, car Jéhovah lui a dit : « J'ai mis mes paroles dans ta bouche, et je t'ai couvert de l'ombre de ma main, pour établir les cieux, et pour fonder la terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple ! » — Esaïe 51 : 17.

20 Depuis que le fidèle « reste » s'est rendu compte de la place de faveur qu'il occupe dans le temple, il continue à dire : « Car l'Eternel Dieu est un soleil et un bouclier ; l'Eternel donnera la grâce et la gloire ; il ne refusera aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité. » (Psaume 84 : 11) « Voici Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance et je ne craindrai rien ; car l'Eternel Jéhovah est ma force et le sujet de mes louanges; c'est lui qui m'a sauvé. » — Esaïe 12:2.

21 Les membres du « reste » voient clairement que Jéhovah accorde une protection parfaite à tous ceux qui sont dans son organisation, qui continuent à travailler selon la loi et qui restent fidèles. Ils ont fait de Jéhovah le sujet de leur crainte et il est devenu leur

sanctuaire. C'est donc pleins de confiance que ceux du « reste » ou du « serviteur » disent : « L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre. » — Psaume 34 : 7 ; version de Darby.

22 Le « reste » comprenant maintenant la nécessité et le grand privilège d'être actif au service de l'Eternel, recherche les débonnaires et ceux qui sont susceptibles d'apprendre, et leur dit : « Goûtez et voyez que l'Eternel est bon, bienheureux l'homme qui se confie en lui. » (Verset 8) Le sens naturel du goût est employé ici pour désigner le plaisir que le sens du goût donne à celui qui prend de la bonne nourriture. Rappelons-nous avec reconnaissance que Dieu a rendu plutôt agréables que douloureuses toutes les fonctions naturelles de l'organisme humain. Une nourriture saine est toujours agréable à celui qui est bien portant. Les paroles du psalmiste mentionnées dans ce verset sont une invitation aux débonnaires, il leur dit en effet : « Profitez des dispositions que Dieu a prises, venez et goûtez la nourriture de l'Eternel, essayez-la, ainsi que les merveilleuses choses que Jéhovah a préparées. » Celui qui est dans de bonnes dispositions de cœur et qui répond à cette invitation acceptera la vérité avec joie.

23 La Société fait partie de l'organisation de Dieu et il a fait en sorte qu'elle donne ou porte à autrui les fruits ou la nourriture de ses greniers. Conformément aux commandements de l'Eternel, et en harmonie avec ses dispositions, des millions d'exemplaires de cette saine nourriture ont été mis à la disposition des débonnaires ou de ceux qui désirent apprendre, et ceux qui en ont goûté et qui se fient à l'Eternel ont été bénis. Le « serviteur » distribue donc joyeusement les fruits du royaume de Dieu afin que son nom puisse être glorifié. Les paroles du Psaume sont une preuve de plus que l'Eternel ne prend plaisir qu'à ceux qui rendent de fidèles services, lorsque l'occasion se présente.

24 L'Eternel a prévu, c'est donc sa volonté, que ses enfants zélés parleraient à leurs frères et leur montreraient le grand privilège qu'il y a de servir Jéhovah avec joie. La *Tour de Garde* s'efforce précisément de faire cela. Ceux de la classe du « méchant serviteur », qui résistent à Dieu et à son œuvre, déclarent méchamment que la Société est simplement une institution commerciale qui s'occupe de la vente de livres. Toute personne honnête et bien informée sait qu'une pareille accusation est entièrement fausse. Ceux qui aiment Dieu et qui désirent lui plaire ont à cœur de tenir ses commandements. Les plus actifs comprennent et apprécient leur privilège de parler à leurs frères et de les encourager à participer au service de l'Eternel en portant les fruits du royaume parce que l'Eternel l'a ordonné pour les temps actuels. L'Eternel a mis les paroles suivantes dans la bouche du « serviteur » pour que celui-ci encourage ses frères et leur fasse connaître le grand privilège qu'il y a d'avoir une part au service: «Craignez l'Eternel, vous ses saints, car rien ne manque à ceux qui le craignent. » — Verset 9.

25 Les expériences personnelles des frères montrent que cette précieuse promesse s'applique même aux besoins physiques du peuple de l'Eternel actuellement sur la terre. Tandis que ceux du monde sont dans le besoin, le peuple du Seigneur est pourvu des choses nécessaires. Mais la promesse s'applique particulièrement à la nourriture spirituelle et aux bénédictions qui l'accompagnent et que Dieu donne à ceux qui lui appartiennent. Jésus dit à ceux qui sont fidèles : « Votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses; mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Matthieu 6 : 32, 33) Jéhovah a particulièrement soin de ses fidèles et il a pris toutes les dispositions nécessaires pour les protéger et les bénir.

26 Parmi ceux qui sont dans l'alliance pour le royaume il y en a qui sont lents à progresser, timides et qui se découragent facilement. Afin de fortifier leur foi et de les encourager à participer activement au service du Seigneur, il fait dire au psalmiste : « Les lionceaux souffrent disette, et ont faim; mais ceux qui cherchent l'Eternel ne manquent d'aucun bien.» (Verset 10) A titre de comparaison : Les bêtes des champs sont sous la garde de Dieu et parfois elles ont faim. Mais l'Eternel prend particulièrement soin de ceux qui le cherchent pour le servir, et il ne leur manquera rien de ce dont ils peuvent avoir besoin. L'Eternel ne refusera aucune chose bonne à ceux qui ont une foi entière en lui et qui lui obéissent. Celui qui craint de tomber dans le besoin ou de manquer de nourriture et de vêtements en entrant au service de l'Eternel, témoigne d'une foi et d'une confiance insuffisantes en l'Eternel. Et ces paroles devraient servir d'encouragement pour ceux-ci.

27 Le psalmiste s'adresse ensuite d'une manière plus personnelle à quelques-uns, disant : « Venez, fils, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte de l'Eternel.» (Verset 11) Il semblerait à première vue que le psalmiste parle à ceux qui ont entendu la parole de vérité, mais qui n'ont pas l'espoir de faire partie du royaume. Il est vrai que bientôt toute l'humanité sera instruite quant aux voies de l'Eternel, afin qu'elle apprenne à connaître le chemin qui mène à la vie éternelle. Mais il ne semble pas y avoir de bonne raison pour conclure que c'est à elle que le psalmiste s'adresse dans ce verset. Il semble plutôt que ces paroles doivent servir de guide à la classe qui sert Dieu.

28 Certains membres de la classe du « serviteur » sont plus mûrs que d'autres et se trouvent en quelque sorte dans la situation du père à l'égard de ses enfants. Ceux qui sont mûrs tiennent lieu de père ou d'anciens tandis que ceux qui sont moins avancés sont les enfants. Jean, par exemple, en s'adressant à ses frères dit: « Mes chers enfants, je vous écris ces choses. » — Ceux à qui il s'adressait n'étaient pas de fait des enfants, mais il leur parlait ainsi pour exprimer sa tendresse envers eux, et aussi parce qu'il était plus avancé qu'eux dans le service de Dieu. De même Pierre, en s'adressant à l'Eglise, cite les paroles du psalmiste et ainsi il se trouve dans la situation d'un père enseignant. La manière dont procède l'Eternel est donc d'instruire d'abord quelques membres dans l'Eglise et de se servir ensuite d'eux pour instruire ceux qui sont susceptibles d'apprendre. Paul aussi parla de ses frères comme de ses enfants. (Jean 2:1; 1 Pierre 3:10-12 ; Galates 4:19) De même aujourd'hui, on doit s'attendre à ce que certains membres du « reste » emploient les mêmes termes affectueux lorsqu'ils s'adressent à leurs collaborateurs. Le Seigneur donne ses instructions à un membre qui les transmet à ses frères pour leur bien ; cela est salutaire et tous en profitent. Ecoutez les paroles de Paul : « Que celui qui est enseigné dans la parole fasse participer à tous les biens temporels celui qui enseigne. » « Portez les charges les uns des autres. » — Galates 6 : 2, 6.

29 Le psalmiste se sert ici de paroles pour guider et aider tous ceux qui « repoussent l'ennemi jusqu'à ses

portes », afin qu'ils suivent minutieusement la voie que le Seigneur leur a tracée, c'est-à-dire aider et consoler leurs frères et éviter de s'embarrasser dans ce qui s'opposerait à leur progrès et à leur fidélité dans le service. Le grand prix est placé devant le « reste », et chaque membre du « reste » devrait avoir le plus grand intérêt à la prospérité de son frère. Et les paroles suivantes du psalmiste montrent en effet que quelques membres du peuple de l'Eternel cherchent à encourager et à aider d'autres membres : « Qui est l'homme qui prenne plaisir à la vie et qui aime les jours pour voir du bien ? Garde ta langue du mal, et tes lèvres de proférer la tromperie ; retire-toi du mal et fais le bien ; cherche la paix, et poursuis-la. » (Versets 12–14) La raison de cette réprimande est facile à discerner. Ceux du peuple de l'Eternel doivent s'accorder les uns avec les autres et tous doivent être de concert avec la volonté de Dieu. Il doit exister entre eux une unité, une harmonie parfaite.

30 L'un des plus grands dangers contre lequel le peuple de Dieu a eu à lutter est d'avoir toléré que des pensées malveillantes aient surgi dans l'esprit de certains membres à l'égard d'autres membres et que ces pensées désobligeantes aient été exprimées. Cela amène souvent des controverses ouvertes entre les frères. La réprimande est donc bien à propos et chacun de ceux du « reste » devrait y prendre garde.

31 Parfois une assemblée est divisée en deux groupes. Bien que les deux groupes déclarent être en parfaite harmonie avec la Société et avec l'œuvre que le Seigneur fait par l'entremise de la Société, et qu'ils expriment leur désir de participer au service, ils ne peuvent cependant s'accorder ensemble. C'est le devoir et le privilège de la *Tour de Garde* de veiller à ces choses et au langage des Ecritures, et d'exhorter les frères à tenir fortement ensemble ainsi que le veut la Bible.

32 Les enfants de Dieu devraient se rappeler que sur la terre leurs seuls amis sont leurs frères. Le monde entier est sous l'influence du malin. Les Ecritures déclarent que les vrais amis s'aiment toujours. Cela ne signifie pas qu'ils doivent se sauter au cou ou s'embrasser, mais bien agir l'un envers l'autre, de manière désintéressée, et sauvegarder leurs intérêts réciproques. Ils devraient s'abstenir de dire des choses désobligeantes et des paroles blessantes de leurs frères. Si l'on ne trouve pas de bonnes paroles à dire il est préférable de se taire. Laissez l'Eternel juger la chose et suivez le conseil du psalmiste : « Garde ta langue de faire le mal ou de blesser tes frères ». Evitez la tromperie et l'hypocrisie. Et si quelque frère dans l'égarement vous blesse, ne lui en portez pas rancune, mais cherchez l'occasion de rendre service à celui qui s'est égaré. Ne cherchez jamais à faire du tort à votre frère, mais veillez toujours à ce qu'il soit prospère dans le Seigneur. C'est ce qui explique les paroles du Psaume : « Retire-toi du mal » ; évite de faire du mal à ton frère, mais « fais le bien », et cela d'une manière désintéressée. Tel est le véritable amour pour les frères.

33 Le Seigneur a rassemblé son peuple en un corps compact pour permettre une action progressive. Il bâtit sa maison et le psalmiste met les paroles suivantes dans la bouche de ceux qui aiment Dieu : « Que la paix soit dans tes murs, la prospérité dans tes palais ! A cause de mes frères et de mes compagnons, je dirai : Que la paix soit en toi ! A cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je rechercherai ton bien. » (Psaume 122 : 7–9) Le moment actuel n'est pas fait pour entamer des controverses parmi ceux qui désirent servir Dieu. Que les frères agissent raisonnablement et recherchent toujours la prospérité générale de la classe entière du « serviteur ». C'est pourquoi le Psaume dit : « Cherche la paix et poursuis-la ». Une pareille ligne de conduite est nécessaire pour pouvoir rester dans la maison de l'Eternel. Cette conclusion s'appuie sur ces paroles du psalmiste : « Les yeux de l'Eternel regardent vers les justes, et ses oreilles sont ouvertes à leur cri. La face de l'Eternel est contre ceux qui font le mal, pour retrancher de la terre leur mémoire. Les justes crient, et l'Eternel entend, et il les délivre de toutes leurs détresses. » — Versets 15–17.

34 Ceux qui font ce qui est juste cherchent à magnifier la parole et le nom de Jéhovah et en agissant ainsi ils sont méconnus et on se méprend sur leur compte, mais malgré cela ils persévèrent joyeusement dans le service de l'Eternel. Lorsqu'un groupe a des ennuis c'est habituellement l'égoïsme qui en est la cause. Que chacun cesse d'être égoïste et alors régnera la paix. Ceux qui sont ainsi empressés à faire ce qui est juste et qui sont guidés par la parole de Dieu adressent leurs prières à Dieu ayant l'assurance d'être exaucés, car il a promis que ses oreilles seraient ouvertes à leur cri. D'autre part, ceux qui persistent à faire du tort à leurs frères, font le mal ; et Dieu n'entendra pas leurs prières, mais il les retranchera même de sa mémoire.

35 C'est l'apôtre Pierre qui cite les paroles du psalmiste susmentionnées, et sans doute qu'à son époque il existait dans l'Eglise des conditions qui nécessitaient une réprimande de sa part. Des conditions similaires existent à présent dans quelques ecclesia et les paroles de l'apôtre Pierre peuvent s'appliquer avec plus de force encore, parce que nous sommes arrivés au bout du chemin, c'est-à-dire, à la fin de l'âge. Immédiatement après avoir cité le psalmiste, l'apôtre Pierre ajoute les paroles suivantes pour encourager, aider et consoler ceux qui sincèrement désirent plaire à Dieu : « Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien ? D'ailleurs quand vous souffririez pour la justice vous seriez bienheureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés. » (1 Pierre 3 : 13, 14) Celui qui fait la volonté de Dieu n'a pas à avoir peur qu'il lui arrive du mal du fait que d'autres médiraient de lui. Il devrait plutôt considérer cela comme un témoignage de sa fidélité et tout supporter avec patience, sachant que s'il souffre, c'est pour la cause de la justice.

36 Dans des assemblés où règne la discorde, ceux qui vraiment aiment Dieu devraient prendre garde et bien tenir compte de l'avertissement de l'apôtre Pierre mentionné ci-dessus. Les querelles et la discorde causent des ravages parmi ceux qui y participent. Le Seigneur a rassemblé son peuple en une unité et a pris des dispositions parfaites pour son bien et il lui a donné un travail à faire. Cependant il est toujours nécessaire pour les oints de ne pas oublier l'exhortation de veiller et de prier et de prendre garde à l'avertissement de l'apôtre, afin que ceux qui courent après le prix le gagnent et que le nom de Jéhovah soit honoré et glorifié.

37 Il est à remarquer que Pierre, en citant les paroles du psalmiste, avait omis les paroles suivantes : « Pour retrancher de la terre leur mémoire ». On peut bien dire qu'il avait omis ces paroles parce que, lorsqu'il écrivit, le temps du jugement n'était pas encore venu. Maintenant le Seigneur est dans son temple et le jugement s'effectue.

Par conséquent les paroles du psalmiste sont destinées à rappeler à tout le peuple de l'Eternel que le jour du jugement est là, que le jugement est en voie d'accomplissement et que ceux qui abusent de leurs privilèges et qui persistent à faire du mal à leurs frères se trouveront bientôt entièrement retranchés. Le moment est venu pour Dieu d'entendre le cri des justes ; c'est pourquoi le psalmiste dit : « L'Eternel entend et il les délivre de toutes leurs détresses. » Il est préférable de souffrir en silence l'injustice qui vous est faite, de continuer à servir Dieu et à le glorifier ainsi, au lieu de chercher à prendre sa revanche. La loi des représailles n'existe pas pour la nouvelle création. L'Eternel entendra le cri des justes et il les gardera dans le creux de sa main, et les dards de Satan ne leur feront pas de mal.

38 Les justes sont débonnaires et pauvres en esprit, et c'est une attitude sûre et heureuse qu'il faut conserver. A ceux-là le psalmiste dit : « L'Eternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit abattu. Les maux du juste sont en grand nombre, mais l'Eternel le délivre de tous. » (Versets 18, 19) C'est de la même classe que parle Jésus lorsqu'il dit : « Bienheureux les pauvres en esprit ». Cela ne veut pas dire que ceux-ci soient dans le désespoir, mais plutôt qu'ils ne sont ni fiers ni arrogants et qu'ils n'insistent pas à faire respecter leurs propres droits. Ils ne sont pas particulièrement anxieux de se justifier eux-mêmes, parce qu'ils préfèrent l'approbation de l'Eternel plutôt que celle d'une créature quelconque. Ils ont le cœur contrit et marchent avec soumission devant Dieu, ne demandant pas justice d'autrui ; ils sont toujours prêts à rendre justice aux autres, autant que faire se peut ; ils ne sont ni durs ni impitoyables, mais ils aiment la miséricorde et la pratiquent à l'égard de leur prochain ; ils sont bien souvent dans l'affliction, mais ils réalisent que leur force réside dans le Seigneur et ils ont toute confiance en lui.

39 Parlant ensuite de l'amour miséricordieux de l'Eternel, le psalmiste dit : « Il garde tous ses os, aucun d'eux n'est brisé. » (Verset 20) Ce verset a eu son premier accomplissement en Jésus, la tête de la classe du « serviteur ». Aucun os de son corps n'avait été brisé. Il a son accomplissement final dans les membres de son corps ou de la classe du « serviteur » prise dans son ensemble, car nécessairement ces paroles s'appliquent symboliquement à elle en ce sens que Dieu l'a entièrement préservée et qu'il continuera à la garder de tout malheur parce qu'elle a mis toutes ses affections en lui. Ce verset permet aussi de conclure que le «reste» ne sera jamais dans l'impossibilité de travailler au service de Jéhovah, ce qui est une assurance bénie. Aussi longtemps que le « reste » sera dans la chair, il y aura toujours un travail quelconque à faire à la gloire du nom et de la parole de Jéhovah. Et une fois qu'il sera admis dans le royaume de la gloire, ce travail joyeux pour le Très-Haut continuera éternellement.

40 Il est vrai que quelques-uns de ceux qui marchent avec le peuple de l'Eternel seront enlevés et détruits en raison de leur méchanceté, ainsi que le dit clairement le psalmiste dans les paroles suivantes : « Le mal fera mourir le méchant ; et ceux qui haïssent le juste en porteront la peine. » (Verset 21) Ces mots sont un avertissement pour tous ceux de l'alliance qui doivent veiller à ce que seul le bien soit fait à leurs frères.

41 La délivrance complète du serviteur est enfin montrée dans ce passage : « L'Eternel rachète l'âme de ses serviteurs ; et aucun de ceux qui se confient en lui ne sera tenu pour coupable. » (Verset 22) Nous vivons au temps du jugement, et Jéhovah promet que le fidèle « serviteur » n'est jamais abandonné. Le fidèle « reste » peut compter entièrement et sans réserve sur une victime complète que le Père suprême fera accomplir par Christ. Une pareille assurance est une des meilleures raisons pour le « serviteur » de se glorifier dans le Seigneur. Se glorifier ne consiste nullement en un langage ou en une attitude incorrecte, mais en une confiance tranquille dans les promesses de l'Eternel ce qui a pour résultat le maintient de son intégrité.

42 Il est merveilleux de vivre au temps actuel. Le « serviteur » voit s'approcher la grande bataille finale entre le méchant et le juste et il en connaît le résultat. Il sait que puisqu'il se trouve dans l'organisation de Dieu et qu'il maintient son intégrité, tout en restant fidèle à Jéhovah, il est en parfaite sûreté et à l'abri de tout mal. Il tressaille en considérant l'ensemble de la situation. Son cœur déborde de louanges et il dit : « Je bénirai l'Eternel en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. »

43 Il n'a jamais existé un temps aussi béni que celui-ci. Le royaume est là ! Jéhovah a révélé ses desseins au « reste ». Il a dressé une table joyeuse pour ses bien-aimés en présence de l'ennemi et ils se nourrissent avec satisfaction de ces mets que Dieu leur a préparés.

44 *Que les louanges de Jéhovah puissent être entendues dès maintenant et pour toujours.* « C'est maintenant le jour que l'Eternel a préparé et nous nous en réjouissons. Louez l'Eternel, invoquez son nom, faites connaître parmi les peuples ce qu'il a fait ; rappelez que son nom est haut élevé ! » Louez le nom de Jéhovah par des cantiques de louanges et en le servant. L'année entière a été remplie de la bonté de notre Dieu.

QUESTIONS BEREENNES

§ 1, 2. Selon la parole prophétique de Jéhovah, à qui, dans quelles conditions et quand a-t-il voulu accorder sa faveur spéciale ? En quoi cette faveur devait-elle consister ?
§ 3, 4. Quelle est la teneur du 34me Psaume ? A quel but ce Psaume devait-il servir ?
§ 5—8. Montrez l'importance de l'expression « en l'Eternel », au verset 2. Illustrez son application.
§ 9—11. Quelle est la position et l'attitude du véritable serviteur de l'Eternel, et la raison pour laquelle il se « glorifie en l'Eternel » ?
§ 12—14. Indiquez quels sont « les débonnaires », ceux qui « entendront et qui se réjouiront ». Comment cette joie est-elle exprimée dans le verset 3, et comment la vie de Jésus l'illustre-t-elle ?
§ 15, 16. A qui s'applique le verset 4 ? Quand ? Comment ?
§ 17. Quelles sont les classes des engendrés de l'esprit qui furent manifestées en 1918 ? Comment le verset 5 trouve-t-il son accomplissement à cet égard ?
§ 18, 19. Identifiez le « malheureux » ou «l'affligé » mentionné au 6me verset. Décrivez comment l'Eternel le « délivre de toutes ses détresses ».
§ 20, 21. Citez d'autres passages des Ecritures montrant que le fidèle « reste » a reconnu que Jéhovah lui a accordé sa faveur et comment il manifeste sa gratitude et sa confiance.
§ 22—24. Quelle est l'invitation contenue au verset 8 qui s'effectue actuellement ? Comment, et par qui ?
§ 25, 26. Que signifient les expressions « craignez l'Eternel » et « cherchez l'Eternel » aux versets 9 et 10 ? Quelles sont « toutes ces choses » mentionnées en Matthieu 6 : 32, 33 ? Qui a donné l'assurance que « rien ne manquera à ceux qui craignent l'Eternel » et que « ceux qui cherchent l'Eternel ne manqueront d'aucun bien »? A qui ? Quelle est la vraie signification de ces expressions ?
§ 27, 28. A qui sont adressées les paroles au verset 11 ? Par qui ? Montrez, d'après les Ecritures, que ces paroles concordent parfaitement avec la situation à laquelle la fin du Psaume se réfère. Expliquez Galates 6 : 2, 6. Illustrez son application.
§ 29—33. En illustrant son application montrez combien est important l'avertissement a) « garde ta langue du mal, et tes lèvres de proférer la tromperie » ; b) « retire-toi du mal et fais le bien » ; c) « cherche la paix et poursuis-là » Comment les versets 15 à 17 montrent-ils avec certitude la manière dont s'effectue la séparation et la distinction qui a lieu entre ceux qui désobéissent et ceux qui servent véritablement Jéhovah.
§ 34. Montrez ce qui est habituellement cause des ennuis dans les assemblées, et comment cet état de choses peut être corrigé, et comment on peut éviter de nouvelles discordes.

§ 35—37. Appliquez l'avertissement de l'apôtre Pierre (1 Pierre 3 : 13, 14) sous ce rapport. Dites pourquoi Pierre, lorsqu'il cita ce Psaume, a omis les paroles : « Pour retrancher de la terre leur mémoire ».
§ 38. Expliquez ce que signifie : « Ceux qui ont le cœur brisé » et « ceux qui ont l'esprit abattu ». Comment l'Eternel est-il « près d'eux » et comment les « sauve-t-il » ? Décrivez les « maux des justes » et comment l'Eternel les « délivre de tous ».
§ 39. A qui et comment s'applique la déclaration: «Il garde tous ses os»?
§ 40. Identifiez le « méchant » mentionné au verset 21. Quel est le «mal» dont il est fait mention ici? et comment «le mal fera-t-il mourir le méchant » ? Quels sont « ceux qui haïssent le juste » ? Et dans quel sens « en porteront-ils la peine » ?
§ 41. Quelle est la signification et le but du verset 22 ?
§ 42—44. Comment le « serviteur » considère-t-il la présente situation ? De quelle manière montre-t-il sa vraie reconnaissance ?

(W. T. du 1er avril 1931)

Jéhovah rafraîchit son peuple

« Mais tu élèveras ma corne comme celle du buffle ; je serai [anglais : je suis] oint d'une huile fraîche. » — Psaume 92 : 10 ; version de Darby.

JEHOVAH a un inépuisable trésor de bontés pour ceux qui l'aiment. Au moment voulu il les dispense aux siens selon leurs besoins, pour les rafraîchir et les réjouir. En présence de l'ennemi l'Eternel dresse la table pour ceux qui l'aiment. Ils disent d'un commun accord : Le temps est venu de louer Jéhovah. C'est à cet effet qu'ont été composés les premiers versets du Psaume 92. Les chanteurs disent : « Il est beau de louer l'Eternel, et de célébrer ton nom, ô Très-Haut ! D'annoncer le matin ta bonté, et ta fidélité pendant les nuits, sur l'instrument à dix cordes et sur le luth, aux sons de la harpe. » — Versets 2–5.

[2] Ce que Jéhovah a fait et fait encore réjouit les cœurs des chanteurs. Ils voient que Christ Jésus a versé son sang au Calvaire pour leur rédemption et celle de tous ceux qui par la suite écouteront et obéiront au Seigneur. Ils voient que Christ est monté sur son trône et que Jéhovah l'a envoyé pour régner et détruire l'ennemi ; que la domination de l'ennemi tire à sa fin et que Christ est revenu et a commencé à supprimer le méchant ; qu'il rassemble auprès de lui son peuple et l'invite à entrer dans sa joie. Ses fidèles comprennent que la grande question si longtemps discutée et qui doit être maintenant réglée, c'est le nom et la parole de Jéhovah. Christ Jésus est venu pour justifier le nom de son Père, voilà ce qui constitue la joie du Seigneur.

[3] Les fidèles « boivent nouveau » avec le Seigneur le vin du royaume qui réjouit leur cœur. Ils ont pu s'asseoir dans les lieux célestes, manger et boire avec le Seigneur à sa table. Ceux qui sont encore ici-bas le font naturellement par la foi ; ils voient que Jéhovah a accompli toute cette grande œuvre. Ce n'est pas maintenant le moment de baisser la tête et de trembler, au contraire, il faut se réjouir et dire avec le psalmiste : il est bon d'annoncer la bonté et la fidélité de Jéhovah, le matin et la nuit, c'est-à-dire, il est bon de célébrer toujours le Très-Haut. Jéhovah a donné les moyens qu'il faut pour célébrer ses vertus et pour proclamer ses œuvres admirables. L'époque de la commémoration de la mort de notre Seigneur est un temps de joie à cause des merveilles que Dieu a accomplies pour son peuple et qu'il lui permet de comprendre maintenant ; ces événements arrivent à présent parce que le Seigneur Jésus-Christ est de retour. Désormais et pour toujours la vérité doit triompher sous la direction active de Christ et pour la gloire éternelle de Jéhovah Dieu.

Le chantre

[4] Le Psaume 92 semble être une portion des mets rafraîchissants dont Dieu a garni la table pour ceux qui l'aiment. On pense que ce Psaume fut composé par David, et les traducteurs l'ont désigné comme cantique pour le jour du sabbat. Si ce cantique trouve son application spécialement au temps actuel, cette désignation est juste puisque le règne de Christ a commencé. Le Psaume s'applique évidemment au temps où Jéhovah établit son royaume sur la terre, parce que le chantre annonce qu'il a vu les œuvres du Très-Haut et qu'il faut célébrer ses vertus. Ce Psaume a trait d'abord aux expériences de David, lorsqu'il fut élevé au trône d'Israël pour accomplir une œuvre au nom de Jéhovah. Comme ces choses furent écrites pour aider le peuple de Dieu à la fin du monde, nous y chercherons une signification plus profonde ; car elles ne sont pas simplement un récit des actes de David à son époque.

[5] Ce Psaume ne peut décrire les expériences personnelles d'un croyant en Dieu et en Christ. Il ne pourrait s'appliquer individuellement qu'à Jésus-Christ lui-même, quand il était sur la terre, quoiqu'il ne fût pas en ce temps-là élevé au pouvoir royal. Les paroles du psalmiste montrent que le chantre se trouve être environné d'ennemis de toutes parts. Il sait que Dieu lui donnera, au temps voulu, force et victoire sur ses ennemis. Il déclare en toute assurance que Dieu élèvera son pouvoir, semblable à la corne du buffle. Cette illustration frappante montre que le chantre s'attend à triompher de toute opposition. Il est donc clair que le Psaume est une prophétie qui a trait au « serviteur » de Dieu, aux membres de l'organisation divine, qui, conduits sur la terre par le Seigneur Jésus-Christ, en sont ses représentants.

[6] Ces chants prophétiques qui parlent particulièrement du Roi ne montrent pas la glorieuse position actuelle du Seigneur Jésus dans la puissance et la gloire du Père et en qualité de juge dans le temple, mais le montrent plutôt comme représenté par le fidèle « reste » sur la terre qui fait l'œuvre des oints. Quand David fut roi, il eut toujours besoin de l'aide et de la sollicitude de Dieu ; on peut donc bien dire que David illustre la classe du « serviteur », considérée comme le Roi, parce que cette classe agit pour le Roi qui vient de Dieu.

[7] Le Psaume 92 ne pouvait donc trouver son application avant que le Seigneur vînt au temple de Dieu et rassemblât son peuple, afin que, d'un commun accord, chacun s'engageât à son service et le louât. Le changement de position, c'est-à-dire de travail des fidèles sur terre commença après 1918. Aussi Jéhovah, par sa parole et ses œuvres, a donné tout récemment à la classe du « serviteur » de nouvelles occasions de se réjouir.

[8] Le « serviteur » dit : « Que tes œuvres sont grandes, ô Eternel ! Que tes pensées sont profondes ! » Il est fait allusion ici à quelque chose de plus que le dessein divin, connu depuis des âges, et les premiers éléments de la doctrine de Christ. Les paroles de la prophétie indiquent que le « serviteur » aperçoit une lumière nouvelle et est, plus que jamais auparavant, capable de comprendre les résolutions de Dieu. Les faits connus et compris maintenant par le « reste » prouvent que telle

est la conclusion correcte et la compréhension de cette parole prophétique.

[9] Depuis que le Seigneur Jésus est venu au temple de Dieu, son peuple a eu une grande révélation et les jets de lumière provenant du temple ont apporté une clarté et une compréhension nouvelles. Avant ce temps-là le peuple de Dieu a pensé que la rédemption et la délivrance de la race humaine, par le grand sacrifice de la rançon, étaient le couronnement de tout ce que Dieu s'était proposé. Aujourd'hui, dans la lumière de la vérité rendue plus vive, les membres du « reste » voient que la rançon et la délivrance de l'humanité ne sont que secondaires, mais que le dessein divin et bien plus important est celui de justifier complètement le nom et la parole de Jéhovah par son royaume. Ils réalisent que le triomphe du juste sur le méchant sera si complet qu'une telle méchanceté ne se relèvera plus, et par la foi ils voient l'univers purifié à tout jamais. Assurément, ils comprennent le grand honneur, le bonheur et le privilège de pouvoir vivre et régner avec Christ en gloire, mais ils voient aussi que cela est insignifiant comparé à la parole de l'Eternel, qui doit être justifiée, et comparé à son nom qui doit être exalté dans le cœur et l'esprit de tous ceux qui veulent vivre.

[10] Les membres du « reste » savent que par aucun moyen ils ne peuvent arriver à une perfection telle que l'Eternel puisse les placer pour toujours avec Christ dans son royaume, mais ils sont persuadés que dans sa bonté infinie, Jéhovah accordera une position aussi élevée aux fidèles à cause de leur dévouement inébranlable et de leur entière fidélité à lui. Le « reste » commence à mieux apprécier les paroles de Paul, quand il dit : « O profondeur des richesses, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles ! Car qui est-ce qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? Ou qui lui a donné quelque chose le premier, et il lui sera rendu ? Car toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui. A lui soit la gloire dans tous les siècles. Amen. » — Romains 11 : 33, 36 ; version d'Ostervald.

[11] Les membres du « reste » doivent devenir parfaits dans l'amour ; ce qui signifie qu'après avoir banni toute pensée égoïste et orgueilleuse, leur seul but doit être celui de magnifier le nom du Très-Haut. Alors que Christ est dans son temple pour le jugement, ils manifestent leur amour pour Dieu en rendant courageusement le témoignage qui leur a été confié ; ils annoncent avec joie, à tous ceux qui veulent écouter, les œuvres de Jéhovah et exaltent son nom. L'Eglise, au cours des siècles, n'a jamais entrepris une campagne si ardente et si joyeuse pour honorer et glorifier Dieu. Ce qui pousse aujourd'hui de frêles humains à braver les intempéries et à aller de l'avant, les pieds blessés mais le cœur joyeux, c'est certainement la pensée d'avoir une part dans la justification du nom et de la parole de Dieu. Ceux-là sont entrés dans la joie du Seigneur. Plus ces fidèles plongeront leurs regards dans les trésors de sagesse et de bontés infinies de Dieu, plus grand sera leur zèle.

[12] La vérité que Dieu a révélée à ses fidèles depuis 1918, les a rendus courageux dans le Seigneur ; ils poursuivent l'œuvre du Seigneur avec la confiance d'un buffle qui s'engage dans un combat. Et ils continueront sans peur à annoncer partout les vertus de Dieu aussi longtemps qu'ils vivront. Leur zèle ne vise pas une gloire personnelle, mais est dû au fait que depuis peu de temps le Très-Haut leur a révélé sur lui-même des vérités plus merveilleuses qu'ils n'avaient jamais cru être contenues dans la Bible. Et ce n'est pas encore fini, aussi diront-ils en tous temps : « Il est bon de remercier Jéhovah, de chanter et de célébrer le nom du Très-Haut. » Le travail accompli par ces fidèles, les douze derniers mois, en est une preuve de plus. Ils chantent maintenant d'un commun accord: « Tu me réjouis par tes œuvres, ô Eternel ! Et je chante avec allégresse l'ouvrage de tes mains. Que tes œuvres sont grandes, ô Eternel ! Que tes pensées sont profondes ! » — Psaume 92 : 5, 6.

L'insensé

[13] Le psalmiste montre l'énorme contraste qui existe entre les fidèles et ceux qui, poussés par un motif égoïste, ont invoqué le nom du Seigneur. Il dit : « L'homme stupide n'y connaît rien, et l'insensé n'y prend point garde. » (Verset 7) Ces paroles prophétiques ne peuvent certainement pas se rapporter aux nations païennes ou aux peuples qui n'ont jamais connu Dieu. Elles s'appliquent en tout premier lieu aux Israélites qui avaient fait alliance avec Dieu et dont quelques-uns agirent comme des insensés.

[14] Nous lisons dans le Psaume 94 : 8 : « Prenez y garde hommes stupides ! Insensés, quand serez-vous sages ? » Ces paroles furent adressées aux Israélites, mais s'appliquent également aux chrétiens des temps actuels et à ceux qui sont infidèles à leur alliance. L'homme insensé est celui qui est égoïste et qui pense selon la chair. Paul parle de ceux qui ont eu la connaissance de la vérité et il est probable qu'il s'inspirait de ce Psaume, quand il écrit : « Ceux, en effet, qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. » — Romains 8 : 5–7.

[15] L'insensé est celui qui est privé du bon sens (il est aussi appelé têtu), qui agit contrairement à la loi de Dieu, qui fait fi des reproches et cache sa haine sous des lèvres menteuses : « Celui qui dissimule la haine a des lèvres menteuses, et celui qui répand la calomnie est un insensé. » (Proverbes 10 : 18) Il est pervers et méchant.

[16] Le prophète parle ici d'une classe de personnes qui, dans une certaine mesure, ont obtenu les faveurs de Dieu et la connaissance de la vérité, et qui devraient faire mieux que de poursuivre la voie dans laquelle ils se trouvent. Depuis la venue du Seigneur dans son temple et le rassemblement du peuple de Dieu, il s'est manifesté une certaine classe qui prétend être dans la vérité et appartenir au peuple de Dieu, mais qui diffame et calomnie ceux qui ont fait alliance avec Dieu : « Tu t'assieds et tu parles contre ton frère, tu diffames le fils de ta mère. » (Psaume 50 : 20 Aveuglés par leurs pensées charnelles, plusieurs de ses membres refusèrent de voir la vérité comme le Seigneur l'a donnée à son peuple en ce temps-ci. Insensés et rudes, mûs par l'égoïsme, ils ne comprennent pas ce que le Seigneur a dévoilé de son trésor ces années passées. Ceux cependant qui sont dévoués à Dieu et qui le servent d'une manière désintéressée, sont très heureux de ce que le Seigneur leur a fait comprendre sa révélation.

[17] Ceux qui s'opposent à la Société et à son œuvre ne peuvent ni comprendre ni apprécier ces sublimes vérités car, en insensés qu'ils sont, ils tombent dans l'opposition. Une version anglaise, ainsi que la version d'Ostervald disent: « L'homme abruti n'y connaît rien, et l'insensé ne comprend point ceci. » Les conducteurs de ceux qui s'opposent à l'œuvre du Seigneur sont devenus « abrutis » et d'autres membres de leurs groupes stupidement suivent ces conducteurs aveugles et aucun d'eux ne comprend la vérité. Ceux qui ont possédé une partie de la vérité et qui ensuite s'opposent à l'œuvre que le Seigneur accomplit par la Société, ne voient pas la vérité que Dieu donne actuellement à son peuple. Les ennemis de Dieu sont ceux qui persistent dans cette voie, car personne ne peut sciemment s'opposer à l'œuvre du Seigneur sans faire opposition au Seigneur lui-même. Au temps où Jésus était sur la terre, ceux qui s'opposèrent à lui s'unirent et complotèrent ensemble pour le faire mourir. Aujourd'hui plusieurs choses indiquent que les opposants à l'œuvre du Seigneur cherchent à s'unir et s'uniront dans leurs efforts pour détruire le message de Dieu et son œuvre sur la terre, mais ils n'y réussiront pas.

[18] Le verset huit du Psaume parle clairement de la façon dont l'Eternel jugera ses ennemis. Au cour des siècles passés, les hommes méchants ont pu agir sans en être empêchés. Pendant une certaine période, Dieu a permis la méchanceté sans intervenir. Ce temps tire à sa fin et les ouvriers d'iniquité seront anéantis. Le psalmiste en fait mention par ces paroles: « Si les méchants croissent comme l'herbe, si tous ceux qui font le mal fleurissent, c'est pour être anéantis à jamais. » (Verset 8) Cela semble clairement prédire l'union de gens méchants et leur organisation dont Satan se servira contre le peuple de Dieu et son œuvre. Dans le passé, les serviteurs de Dieu ont été maltraités et ont beaucoup souffert de la part des hommes pervers, mais selon le psalmiste un temps viendra où les ouvriers d'iniquité s'accorderont sur cette seule chose: l'opposition à l'œuvre du peuple de Dieu sur la terre.

[19] Aujourd'hui, par Christ, Dieu publie le message du royaume comme il ne l'a jamais fait auparavant. Le clergé dans son ensemble s'oppose à cette œuvre et use de tout son pouvoir pour l'entraver. Ceux qui jadis ont possédé une partie de la vérité, et qui maintenant sont devenus des opposants, trouvent des alliés dans le clergé et parmi les principaux de leur troupeau. Judas fit alliance avec le clergé, et le « méchant serviteur » ou la classe de « l'homme du péché » en fait de même.

[20] Mais ces choses n'arrêtent aucunement ceux qui aiment et servent Dieu. Ils reçoivent de la force et leur courage augmente avec la connaissance que Dieu leur accorde dans sa grâce, car ils savent qu'ils sont les oints de Dieu, que Dieu les a rassemblés, qu'ils sont dans la demeure secrète du Très-Haut, bénéficiant de ses bienfaits, et qu'il leur fait connaître le sens de nombreux passages de l'Ecriture voilés jusqu'à ces temps-ci. Le fait que les expériences des membres du « reste » concordent avec la prophétie est une preuve qu'elle s'applique à eux. Quand la réalité est évidente, on peut dire en vérité: « Voilà ce qui a été dit par le prophète de Dieu. » Ils voient la licence augmenter, les ouvriers d'iniquité croître en nombre, mais en même temps constatent la protection spéciale du Seigneur pour les fidèles. Paul dit que tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour la consolation des vrais disciples de Christ, c'est une assurance de plus que Dieu fournira toute la protection nécessaire à son peuple.

[21] Ainsi, au lieu d'être découragés ou même troublés par l'ennemi qui pousse comme l'herbe au printemps, les enfants de Dieu voient leur confiance s'accroître par les paroles du prophète et tous disent d'un commun accord: « Mais toi, tu es le Très-Haut à perpétuité, ô Eternel! Car voici, tes ennemis, ô Eternel! Car voici, tes ennemis périssent; tous ceux qui font le mal sont dispersés. Et tu me donnes la force du buffle; je suis arrosé avec une huile fraîche. » — Versets 9-11.

Oint d'une huile fraîche

[22] Les Ecritures font souvent mention d'onction et il faut reconnaître que le mot « oindre » s'applique à deux choses différentes. D'abord, quand Dieu choisit un serviteur et lui assigne une œuvre spéciale il le oint et lui donne ainsi l'autorité dans sa charge. L'onction avec une huile est par conséquent symbolique, elle autorise à agir au nom de Dieu. L'onction d'Aaron pour le service sacerdotal dans le tabernacle et celle de Christ, exécuteur des desseins de Jéhovah, en sont des exemples. — Esaïe 61:1, 2.

[23] En outre, l'onction mentionnée au Psaume 92:11 signifie rafraîchissement. Cette onction rafraîchit et donne une plus grande force pour servir le Seigneur, qui, par ce moyen, élève son serviteur et l'encourage à aller de l'avant avec un nouveau zèle. Dans cet ordre d'idées, Jacques a écrit au sujet de ceux qui sont malades et découragés: « Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'église et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur; la prière de la foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés il lui sera pardonné. » (Jacques 5:14, 15) Le Seigneur se sert ainsi des fidèles de son Eglise pour aider et réconforter d'autres membres de son corps, pour les relever et pour les rafraîchir par une compréhension plus claire de la vérité.

[24] Le prophète, au Psaume 23:5, écrit également: « Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. » Il n'est pas ici question d'une onction pour un travail, mais cela nous montre que le fidèle a déjà été oint et qu'il est maintenant rafraîchi afin de pouvoir accomplir plus efficacement son ministère.

[25] Les faits répondent parfaitement à la prophétie. Après sa venue au temple de Dieu, Christ trouva une classe d'hommes et de femmes qui avaient été fidèles « en peu de choses », (c'est-à-dire, fidèles en toute leur connaissance d'alors) mais qui néanmoins étaient découragés. Après les avoir examinés et approuvés, l'Eternel les invita à se rafraîchir et à entrer dans la joie du Seigneur. Ils eurent alors une vision plus claire des desseins de Dieu, furent rafraîchis et furent admis à son service. Plus tard encore, et surtout à partir de 1922, ces derniers comprirent que si, jusque-là, ils n'avaient pas plu au Seigneur, celui-ci leur avait pardonné et cette pensée les rafraîchit en effet et les réconforta beaucoup. (Esaïe 12:1) C'est alors que l'Eternel leur donna une vision plus claire de ses desseins, vision qui contribua à les encourager. Dès lors, la force et l'activité de l'organisation du peuple de Dieu sur la terre s'accrut considérablement. Les fidèles se réjouirent et saisirent toutes les occasions de servir leur Maître. Par sa lumière l'Eternel donna à son peuple une vision

toujours plus pure des beautés de son merveilleux programme.

[26] Les desseins de Jéhovah devinrent toujours plus lumineux à mesure que les jours s'avançaient. Les vrais enfants de Dieu étaient d'accord que l'homme n'était pour rien dans cette progression et ils reconnurent tous les bienfaits de Dieu auquel ils rendirent honneur et louange. Il suffit de lire les nombreuses lettres qui nous parviennent des enfants de Dieu pour se faire une idée de la joie toujours plus grande de ceux qui aiment et servent le Seigneur Dieu. Toutes les fois qu'une prophétie s'accomplit, les fidèles reçoivent des bénédictions rafraîchissantes qui augmentent leur joie.

[27] Les paroles de Pierre se réalisent : « Afin que viennent des temps de rafraîchissement de devant la présence du Seigneur. » Des flots de bénédictions se sont répandus copieusement sur le peuple de Dieu depuis la venue du Seigneur à son temple. Tandis que l'opposition n'a cessé d'augmenter et que le méchant a poursuivi son plan d'opposition contre l'œuvre du Seigneur, Jéhovah couvrait sa table de choses précieuses pour son peuple. La classe du « serviteur » exprime ainsi son appréciation : Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. » — Psaume 23 : 5.

[28] Actuellement, seuls ceux qui forment le « reste » des fidèles de Dieu sur la terre sont unis dans la foi, l'espérance et le service joyeux. Ils ont l'assurance que le Seigneur continuera à les rafraîchir et à leur donner la force nécessaire pour accomplir l'œuvre du témoignage. La force ne réside pas dans le nombre ; l'ennemi peut augmenter et les fidèles diminuer, mais ces derniers deviennent plus forts dans le Seigneur. La force réside dans le Seigneur ; il accomplira sa promesse et pourvoira jusqu'au bout à un abondant rafraîchissement et à la force nécessaire à son peuple qui l'aime et le sert.

[29] Dieu use de ses propres moyens pour exécuter ses desseins et au temps voulu il fera connaître la vérité à son peuple. C'est par la voie qu'il a choisie que la révélation de sa volonté — pareille à une source calme, intarissable et rafraîchissante — afflue vers ses oints. La meilleure image est bien l'huile fraîche répandue sur la tête. C'est Jéhovah qui, par Christ, réconforte ses oints et qui donne la libation rafraîchissante à ceux qui l'aiment et servent avec joie sa juste cause. Pour la même raison il dit à son Fils bien-aimé : « Tu aimes la justice et tu hais la méchanceté ; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues. » (Psaume 45:8) La classe du « serviteur » a déjà reçu cette onction, ce rafraîchissement parce qu'elle fait partie du « serviteur » en qui Jéhovah prend plaisir et lui prodigue ses soins spéciaux.

[30] Etre « oint d'une huile fraîche » signifie, selon notre texte, que Jéhovah a accordé à ses serviteurs de nouvelles bénédictions rafraîchissantes comme preuve de l'amour et de la sollicitude qu'il a pour eux. Cette faveur est octroyée aux oints seuls qui occupent une place en vue dans l'organisation de Dieu. C'est cette classe qui, lorsque c'est nécessaire, est abondamment arrosée d'huile fraîche qui réjouit le cœur. Engagés joyeusement au service de Dieu et de son royaume, les oints savent que l'opposition ne peut empêcher cette œuvre qui sera achevée quand Dieu aura, par Christ, accompli ses desseins. Le « reste » peut donc dire : « Sûr de sa force qui réside dans la puissance de ses cornes, le buffle lèvera la tête et engagera le combat, de même maintenant, les fidèles continuent avec foi et confiance à pousser l'ennemi jusqu'à ses portes, car ils savent qu'ils seront victorieux, parce que leur force est dans le Seigneur et que rien ne résiste au pouvoir divin. » L'organisation du diable ne peut arrêter une telle armée, parce que c'est le Seigneur Jésus qui la conduit et parce que la bannière d'amour de Jéhovah et sa puissance illimitée veillent sur le « serviteur » ; et les serviteurs marchent à la victoire complète.

Les ennemis

[31] D'après la version Darby on lit au verset 11 : « Et mon œil verra son plaisir en mes ennemis, et mes oreilles se repaîtront du sort des méchants qui s'élèvent contre moi. » Cela ne peut pas signifier qu'un oint puisse satisfaire un désir de vengeance personnelle contre l'ennemi. Il souhaite que les ennemis de Dieu soient détruits et implore leur destruction, afin que le nom de Jéhovah soit justifié ; et son vœu se réalisera, parce que Jéhovah lui a dit : « De tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants. » (Psaume 91 : 8) Le fidèle verra la victoire et saura qu'elle est due à l'Eternel. Selon la version de Lausanne le verset 11 du Psaume 92 est traduit ainsi : « Mon œil contemplera ceux qui m'épient, mes oreilles entendront parler des méchants qui se lèvent contre moi. » Il en est vraiment ainsi.

[32] De tous côtés les fidèles voient les ennemis de la vérité s'opposer au Seigneur, ce qui n'arrête cependant pas leur activité ; ils ont mis leur amour en Jéhovah, et sont persuadés qu'il les gardera et les protégera de tout ce qui pourrait leur nuire. Sa Parole leur affirme qu'il préservera tous ceux qui l'aiment. Ils voient avec calme leurs ennemis qui les épient et continuent à maintenir leur intégrité envers Dieu et vont de l'avant dans l'œuvre que le Seigneur leur a assignée, donnant joyeusement le témoignage de Jésus-Christ. .

[33] Les fidèles du « reste » sont rafraîchis, relevés et rassurés par ces paroles du prophète de Jéhovah : « Car tu es mon refuge, ô Eternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente. Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. » — Psaume 91 : 9–11.

[34] L'opposition amère qui se manifeste contre l'activité de la fidèle classe du « serviteur » continuera et augmentera sans doute. Mais que personne ne se laisse décourager par les paroles médisantes des méchants. Le prophète de Dieu dit : « Mes oreilles t'écouteront ». Si certains membres du « reste » sont tout spécialement calomniés, c'est parce qu'ils accomplissent leur devoir avec soin et rendent leur témoignage. Que cela soit pour eux un sujet d'encouragement et de nouvelle joie, plutôt que le contraire.

D'autres assurances

[35] Le palmier qui croît s'élève droit, sans se préoccuper des obstacles. Il bourgeonne et porte ses fruits au terme fixé par la nature. Le cèdre du Liban croît ferme et robuste et est un symbole de vie éternelle. Ainsi en est-il des justes, dit le psalmiste : « Les justes poussent des jets comme le palmier, ils croissent comme un cèdre dans le Liban. » (Verset 12 de la version de Lausanne) Ces fidèles ont été délivrés du royaume des ténèbres d'ici-bas et transportés dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu. Tous ceux qui y sont doivent porter du fruit. Le psalmiste dit au sujet des élus de

Dieu : « Etant plantés dans la maison de l'Eternel, ils poussent des jets dans les parvis de notre Dieu. Ils fructifient encore dans la blanche vieillesse; ils seront pleins de sève et verdoyants. » — Versets 13, 14 ; vers. de Lausanne.

36 Ce n'est pas l'arbre qui produit le fruit qu'il développe ; ce ne sont pas non plus les oints de Dieu qui produisent le fruit qu'ils portent. Le fruit représente symboliquement les vérités rafraîchissantes et vivifiantes que Dieu fait connaître à ceux qui l'aiment. C'est son fruit et non pas celui d'une créature quelconque ; mais tous ceux qui sont approuvés de Dieu doivent porter ce fruit du royaume et le partager avec ceux qui désirent entendre et connaître la vérité. Par « vieillesse » il faut entendre qu'une fois la lutte achevée et l'ennemi balayé de la terre, ceux qui portent du fruit seront encore toujours dans la fleur et la force de leur jeunesse et continueront à rendre honneur au nom du grand Jéhovah Dieu. Tel le robuste cèdre du Liban qui se tient dressé comme un symbole de vie éternelle et qui agite joyeusement ses branches élancées à la gloire du Créateur, tel le fidèle « reste » se maintiendra toujours intègre, chantant avec joie les louanges du Dieu éternel et fidèle. Le psalmiste dit d'eux : « Ils sont pleins de sève [de vigueur] et verdoyants [vivants] pour [continuer à] proclamer que Jéhovah est juste : il est mon rocher et il n'y a pas en lui d'injustice. » (Version de Crampon) Voilà le peuple choisi pour l'honneur de son nom et pour annoncer ses vertus.

37 Le « reste » sait que Jéhovah Dieu est maintenant devenu Roi, parce qu'il exerce son pouvoir et son autorité par l'intermédiaire de son Fils, Christ Jésus. La période du mal doit prendre fin, selon la déclaration de Dieu. L'organisation de Satan doit disparaître de l'univers pour que la justice prenne sa place. Les peuples de la terre souffrent et gémissent dans les difficultés et l'angoisse et en ignorent la raison. Satan, son clergé et ses alliés ont soin de maintenir les gens dans l'obscurité.

38 Les fidèles du « reste » sont les seuls qui comprennent la situation et connaissent la façon dont Dieu délivrera le peuple, honorera son nom et le justifiera. C'est le privilège béni des oints de faire connaître la grandeur de ses œuvres et la manifestation de sa bonté infinie. Dieu leur a donné la mission de rendre ce témoignage et ils doivent remplir fidèlement cette obligation. Pour leur aide et leur réconfort, Jéhovah continue à leur donner de l'huile fraîche ; ou, en d'autres mots, il rafraîchit les oints, en leur montrant dans sa Parole de nouvelles beautés, de plus grands miracles.

39 Sachant que le temps est venu où le nom et la parole de Jéhovah seront justifiés, les membres du « reste » se lèvent et chantent joyeusement : « L'Eternel règne, il est revêtu de majesté, l'Eternel est revêtu, il est ceint de force. Aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas. Ton trône est établi dès les temps anciens, tu existes de toute éternité. Les fleuves élèvent, ô Eternel ! Les fleuves élèvent leur voix, les fleuves élèvent leurs ondes retentissantes. Plus que la voix des grandes, des puissantes eaux, des flots impétueux de la mer, l'Eternel est puissant dans les lieux célestes. Tes témoignages sont entièrement véritables ; la sainteté convient à ta maison, ô Eternel ! pour toute la durée des temps. » — Psaume 93.

Questions béréennes

§ 1—3. A quelle occasion furent écrites les paroles du Psaume 92 : 1—4? Indiquez quelques-unes des choses nombreuses que voit le peuple de Dieu et dont il se réjouit maintenant, et la raison qui le pousse à chanter les louanges de Jéhovah.

§ 4—7. D'après la composition vraisemblable de ce Psaume, à quelle époque s'applique-t-il ? A qui, et à quelle situation ?

§ 8—10. Qu'indique le verset 5 sur les circonstances et l'époque de son application ? Montrez comment les faits appuient une telle conclusion. Citez les paroles de Paul qui montrent que le peuple de Dieu d'aujourd'hui comprend toujours mieux Jéhovah et ses desseins.

§ 11, 12. Qu'entend-on par devenir parfait dans l'amour ? Comment manifeste-t-on l'amour pour Dieu ?

§ 13—17. Expliquez et appliquez le verset 6.

§ 18—21. Identifiez le « méchant » et « ceux qui font le mal » auxquels il est fait allusion au verset 7. Comment l'activité des opposants affecte-t-elle le fidèle « reste » ?

§ 22—25. Expliquez et illustrez les deux sens que les Ecritures donnent au terme « onction ». En approfondissant ce point, montrez comment les faits répondent à la prophétie.

§ 26—29. Comment et pour qui se sont accomplies les paroles de Pierre sur « les temps de rafraîchissement » et celles de David au Psaume 23 : 5 ? Pourquoi pour ceux-là ? Dans quel but ?

§ 30. Que doit-on entendre par la déclaration : « Je suis oint d'une huile fraîche » ?

§ 31, 32. Montrez l'accomplissement du verset 11.

§ 33, 34. A quoi le fidèle doit-il encore s'attendre par rapport à l'opposition future ? Citez quelques passages bibliques écrits pour l'encourager.

§ 35, 36. Comment le juste poussera-t-il « des jets comme le palmier » ? Et comment grandira-t-il « comme le cèdre du Liban » ? Que signifie : porter du fruit « dans la blanche vieillesse » et « pleins de sève et verdoyants » ?

§ 37—39. Décrivez la situation actuelle et la position qui en résulte pour les fidèles du « reste » qui voient augmenter aujourd'hui leurs privilèges et leurs obligations. Quel sera leur acte principal, quel leur cantique et quel leur but ?

(W. T. du 15 avril 1931)

L'Alliance de Dieu par l'Arc-en-Ciel

(Suite)

Selon la Genèse 9 : 13–18, le pacte a été conclu comme suit : « Tout ce qui se meut et qui a vie, vous servira de nourriture ; je vous donne tout cela comme l'herbe verte ; seulement vous ne mangerez point de chair avec son âme, c'est-à-dire son sang. » Ainsi, Dieu a donné à l'homme le droit de manger la chair, mais il ne doit *pas* manger le sang. Le principe de vie est dans le sang ; et, la vie étant un don sacré, l'homme ne doit pas manger le sang. Plus tard, dans la loi qu'il donna au peuple d'Israël, le Seigneur exprima le même principe par ces mots : « Si quelqu'un ... prend à la chasse un animal ou un oiseau qui se mange, il en répandra le sang, et le couvrira de poussière ... quiconque en mangera [du sang], sera retranché. » (Lévitique 17 : 13, 14) Ainsi, quiconque mangeait le sang des animaux tués pour servir de nourriture, était puni de mort.

Les versets 5 et 6 du chapitre 9 de la Genèse nous donnent la suite du contenu de l'alliance. « Certainement, je redemanderai votre sang, le sang de vos âmes ; je le redemanderai de tout animal et de la main de l'homme. Celui qui répandra le sang de l'homme, par l'homme son sang sera répandu ; car Dieu a fait l'homme à son image. » Cela signifie que, si l'homme tuait des animaux, des oiseaux ou des poissons pour un autre usage que pour sa nourriture, ceux-ci deviendraient ses ennemis, le poursuivraient et le tueraient. Cela signifie en outre, que les hommes ont le droit d'ôter la vie à un meurtrier pour le punir de son crime.

C'est violer l'alliance que de tuer les animaux pour

son plaisir ou pour en faire un sport, et de manger leur sang. Assassiner une personne, tuer des hommes à la guerre ou les recruter de force pour les contraindre d'aller tuer leurs semblables ; hausser à un tel prix la nourriture que les pauvres gens meurent de faim; falsifier les aliments, les empoisonner ou leur ôter leur force nutritive, de sorte qu'une mort prématurée en est la conséquence ; voici autant de transgressions du pacte. Des parents ont violé l'alliance en offrant leurs enfants comme sacrifices humains. Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été, au nom du patriotisme et de la religion, jetés aux lions, brûlés sur les bûchers, crucifiés, plongés dans de l'huile bouillante, enfermés dans des cachots souterrains, ou encore exilés sur des îles rocheuses ou dans des colonies pénitentiaires.

Aux yeux de Dieu, ces façons d'agir furent des meurtres et des transgressions de l'alliance de l'arc-en-ciel, car le sang répandu était *innocent*. L'arc-en-ciel apparaît dans les nues en signe d'avertissement, afin que les hommes se rappellent que l'alliance est encore en vigueur, car c'est une « alliance éternelle, pour les générations à toujours »; elle a été conclue « entre Dieu et tout être vivant, de toute chair ». — Genèse 9 : 12–17.

Comme des millions d'êtres humains violent chaque jour l'alliance, Dieu a le droit de maudire la terre une seconde fois, et la Bible nous certifie qu'il le fera. L'alliance a été conclue « avec tout être vivant, de toute chair », et donne aux hommes le droit d'ôter la vie à un meurtrier. Dans ce cas, la mise à mort doit naturellement être en harmonie avec les instructions divines. Ce serait transgresser l'alliance que de se baser pour cela sur des témoignages douteux ou faux.

La loi de Moïse, qui était la loi divine, désignait un bourreau chargé d'exécuter les meurtriers ; il était nommé le « vengeur du sang ». Les lois humaines ne reconnaissent pas que ceux que l'on tue à la guerre au nom du patriotisme et de la religion, sont assassinés ; elles ne prennent aucune mesure pour « venger leur sang ». Cependant, d'après les clauses de l'alliance de l'arc-en-ciel, ces tueries sont des meurtres. Le sang répandu est *innocent*, et doit être « vengé ».

La question qui se pose est : quand et comment ces meurtres seront-ils « vengés » ? Voici la réponse : ils seront vengés par une seconde malédiction ; un vent de destruction soufflera sur la terre. Dieu a désigné un autre « vengeur », en la personne de Jésus-Christ, qui vengera tout le *sang innocent* qui a été répandu sur la terre. Cette œuvre de la « vengeance » du « sang des innocents » sera accomplie dans la très prochaine « bataille d'Armaguédon ».

Dieu a promis de ne plus jamais maudire la terre, si les hommes gardaient « l'alliance éternelle ». Mais les hommes ont violé l'alliance des millions de fois, et la malédiction doit venir. Armaguédon est cette malédiction qui châtiera tous ceux qui ont répandu du sang innocent. Dieu a résolu de faire retomber la responsabilité de ce « sang innocent » sur la génération actuelle, de même que « tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel, le juste, jusqu'au sang de Zacharie » retomba sur la génération qui vivait au temps de Jésus. — Matthieu 23 : 34, 35.

Dans Romains 13 : 4, l'apôtre parle du « serviteur de Dieu, pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal ». Dans l'Apocalypse 6 : 9, 10, nous lisons : « Je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu, et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte en disant : Jusques à quand, Maître, ... tardes-tu à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? » Il leur fut dit « de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux. » Le temps de repos et d'attente, mentionné dans ce texte, est passé. Le « jour de la vengeance », c'est-à-dire le moment où Dieu vengera tout le *sang innocent* répandu au nom du patriotisme et de la religion, est à la porte.

La « bataille d'Armaguédon » sera une malédiction de plus pour la terre, et elle viendra parce que les hommes ont violé « l'alliance éternelle », et transgressé la loi divine.

Dans Esaïe 24 : 5 et 6, nous lisons : « Le pays était profané par ses habitants ; ils ont transgressé les lois ... enfreint l'alliance éternelle, c'est pourquoi la malédiction dévore le pays. » Nous lisons dans le Psaume 94 : 21 : « Ils se liguent contre l'âme du juste et condamnent *le sang innocent* ». Dans les Proverbes 6 : 16, 17, il est écrit que Dieu hait « la langue fausse et les mains qui répandent le sang innocent ».

Tous ceux qui, en employant des mesures de contrainte ou en appliquant des lois révolutionnaires, ont précipité leurs semblables dans une mort prématurée, tous, hommes et femmes qui, dans les cérémonies religieuses, ont voué leurs enfants à la mort, sont coupables d'avoir répandu du *sang innocent*, tout comme ceux qui accumulent de grandes quantités de produits alimentaires, tandis que des millions d'êtres humains meurent de faim. Dans le Psaume 9 : 12, Jésus est décrit comme le vengeur de Dieu : « Car il venge le sang versé, et il s'en souvient ; il n'oublie pas le cri des affligés. » Puis il est écrit dans Esaïe 26 : 21 : « Car voici, l'Eternel sort de sa demeure, pour punir l'iniquité des habitants de la terre. Alors, la terre laissera voir le sang versé sur elle et ne cachera plus ses morts. » Cela signifie que chacun apprendra que des millions d'innocents ont été assassinés. Le sang de ceux qui ont été tués au nom du patriotisme et de la religion a été « caché » dans ce sens qu'on a enseigné au peuple que ces hommes étaient morts pour leur patrie, ou dans une guerre prétendue « sainte », et que par conséquent Dieu approuvait leur mort.

A cause du *sang innocent* qui a été répandu il viendra « un temps de détresse si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. » (Matthieu 24 : 21) Les innocents ont protesté, mais on les a repoussés les accusant de rebellion et de trahison.

Dieu a pris connaissance de toutes ces transgressions de son alliance. Il a continué fidèlement à faire paraître son arc dans le ciel en signe d'avertissement. Les coupables n'ont aucune excuse, et la malédiction prédite dévorera bientôt la terre. Celui que Dieu a chargé de « venger le sang » a déjà pris la puissance en main et bientôt il « exercera la vengeance sur les nations, et le châtiment sur les peuples. » Ce châtiment ne sera cependant pas un second déluge, mais une « grande détresse », punition bien méritée pour tous ceux qui se sont rendus coupables d'avoir privé leurs semblables d'un don accordé par Dieu : celui de vivre en jouissant de la liberté et du bonheur.

(W. T. du 1er novembre 1930)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 1er juillet

« Et quand tu auras achevé la lecture de ce livre, tu y attacheras une pierre, et tu le jetteras dans l'Euphrate, et tu diras : Ainsi Babylone sera submergée.»
— Jérémie 51 : 63, 64 —

Point n'est besoin pour le Seigneur que les peuples (représentés par l'Euphrate) soient tous ou en partie détournés de Babylone pour qu'il l'envahisse ou la renverse. Les gens devaient cependant apprendre que Dieu renverserait Babylone, afin d'avoir l'occasion de la fuir. Les détourner de Babylone et surtout mettre au courant des intentions de Dieu la classe des « prisonniers » leur ferait voir le grand avantage qu'ils auraient de fuir Babylone et de se tourner vers Dieu ; c'est pourquoi Dieu a commandé à son peuple terrestre de préparer un chemin pour les hommes, d'élever son étendard et de leur montrer son royaume. — Esaïe 62 : 10. *L II, 40.*

Texte du 8 juillet

« Mon cœur dit de ta part : Cherchez ma face! Je cherche ta face, ô Eternel! Ne me cache point ta face ! »
— Psaume 27 : 8, 9 —

Ce que le monde pense sur votre compte n'a pas d'importance, mais ce qui importe c'est ce que Dieu pense de vous ! L'approbation de l'Eternel peut s'acquérir, si en tout premier lieu nous nous efforçons de lui obéir le plus complètement possible. L'on ne peut être obéissant envers Dieu que si l'on se laisse guider par sa Parole. Des hommes bien intentionnés mettent en œuvre et organisent des plans de réforme, mais bientôt Satan s'en assure le contrôle. La bonne voie pour le chrétien est donc de chercher constamment à être sans reproche en paroles et en actes, de se tenir à l'écart de projets élaborés par les hommes, de témoigner en tout temps et avec zèle en faveur des intentions et du nom de Jéhovah, en rendant attentifs ceux qui veulent l'écouter sur le fait que Dieu, au temps qui lui conviendra, exaucera leurs désirs par des résultats dont bénéficiera toute l'humanité. *T 10/30.*

Texte du 15 juillet

« Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël. » — Apocalypse 21 : 12.

Le devoir de ces anges consiste sans doute à voir que seuls ceux qui se conforment aux règles du royaume entrent par ces portes ; ils doivent également «arracher» ou renvoyer tous les offenseurs ou les ouvriers d'iniquité. Seuls les justes ont la permission d'entrer. Tous ceux qui entrent ou qui gardent les portes doivent chanter les louanges de Jéhovah, annoncer ses jugements et garder ses intérêts. Cette règle s'applique à tous les serviteurs oints du Très-Haut. Les noms des douze tribus d'Israël sont écrits sur les portes ce qui indique que seuls les vrais Israélites peuvent entrer et devenir une partie de la ville sainte. Ceux qui y entrent ou qui gardent la ville chantent les louanges de l'Eternel et annoncent ses jugements. *L II, 242.*

Texte du 22 juillet

« Je suis le vrai cep et mon Père est le vigneron. »
— Jean 15 : 1 —

Jéhovah a planté le cep, parce qu'il a choisi et établi Jésus comme Souverain Sacrificateur, Représentant suprême et Chef du royaume. C'est le cep ou l'arbre de Jéhovah et le fruit qu'il produit est à Jéhovah. Sans le Père, sans Jéhovah, rien ne pouvait s'accomplir, aussi Jésus agissait-il strictement selon ses instructions et comme son Représentant. Ceux qui sont associés à Jésus dans son organisation, dans son royaume, sont comparés à des sarments de ce vrai cep, et il est exigé de chaque sarment qu'il porte ou rende du fruit. Dieu loue ou blâme, selon leur mérit, ceux qui s'efforcent d'obéir à ses commandements en portant du fruit, afin de les rendre capables d'accomplir encore plus efficacement leur alliance. *T 10/30.*

Texte du 29 juillet

« La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. »
— 1 Jean 4 : 18 —

Comment donc se perfectionne-t-on dans l'amour qui est le fruit de l'esprit : Pas par l'oisiveté ou l'indifférence quant à l'œuvre du témoignage, non ! On prouve son amour en gardant les commandements de Dieu. C'est maintenant le jour du jugement, car le Seigneur est venu dans son temple ; sur ce jour et sur l'amour, il est écrit : « C'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. » (1 Jean 4 : 17) Celui qui craint d'offenser une partie quelconque de l'organisation de Satan, ou qui craint qu'on ne le juge pas favorablement, et qui pour cette raison s'abstient de proclamer courageusement le message du royaume, celui-là n'est pas parfait dans l'amour. Ce sont ceux qui aiment le Seigneur qui rendent les fruits du royaume. *T 10/30.*

Texte du 5 août

« Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrai [les choses qui doivent arriver bientôt], pour l'adorer. Mais il me dit : Garde-toi de le faire ! . . . Adore Dieu. » — Apocalypse 22:8, 9.

Dans sa grâce et par Jésus-Christ Dieu accorde maintenant au «reste» de son peuple de comprendre l'Apocalypse, parce que le temps fixé à cet effet est arrivé. C'est un très grand sujet de joie pour chaque membre. Quel que soit l'instrument dont le Seigneur s'est servi pour nous la révéler, que chacun prenne garde à l'exhortation de l'ange et qu'il glorifie, loue et honore Jéhovah Dieu. Que chacun rende à Jéhovah la gloire due à son nom, que chacun l'adore sincèrement et de tout cœur. Que tous se souviennent que c'est à lui seul que la vérité appartient et que c'est lui qui indique comment elle doit être employée pour proclamer son nom et son royaume. *L II, 267.*

Texte du 12 août

« Demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre. »
— 2 Thessaloniciens 2 : 15 —

Le « reste » a été instruit dans la justice, il a pris position du côté de Jéhovah et lui obéit avec joie. Il doit s'attendre à être attaqué jusqu'à la fin, car l'adversaire emploiera tous les moyens à sa disposition pour le détruire. (Apocalypse 12 : 17) Son instrument le plus effectif est « l'homme de péché ». Rappelez-vous ici les paroles de Jésus : « Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin... sera sauvé. » Les instructions que le peuple de Dieu a reçues par sa Parole sont positives et complètes. Retenez-les et demeurez fermes dans le Seigneur ; résistez au méchant et il s'enfuira. Le meilleur moyen de résister au méchant est de persévérer avec joie et d'une façon active dans le service de Dieu, de chanter les louanges du nom de Jéhovah, de proclamer ses œuvres, de garder ainsi son intégrité et de rester dans l'amour de Dieu. *T 1/31.*

Conférenciers du service et directeurs locaux

Chaque année les groupes des Etudiants de la Bible sont priés de renouveler leur demande de conférenciers du service (autrefois frères pèlerins).

La Société désire rester en contact avec tous les groupes, puisque leurs membres font partie d'un seul corps, tous étant oints pour le service du Seigneur. Elle désire rester en contact même avec les frères et sœurs isolés, avec ceux qui ne sont pas encore organisés pour le service et avec ceux qui le sont. C'est pourquoi nous demandons au secrétaire de chaque ecclesia de se charger de présenter cette question à l'assemblée et de nous donner les informations nécessaires.

Prière de répondre à toutes les questions ci-dessous en numérotant la réponse afin qu'elle corresponde à la question. Comme adresse ne pas indiquer une case postale, mais le nom et le numéro de la rue, les télégrammes ne pouvant être livrés que là. Prière d'écrire très distinctement.

a) Quel est le nombre des frères et sœurs de votre ecclesia qui sont d'accord avec la Société et l'œuvre qu'elle accomplit ?

b) Avez-vous des assemblées pendant la semaine ?

c) A quelle heure ont lieu vos réunions de dimanche ?

d) Y a-t-il dans l'ecclesia quelqu'un qui puisse loger et nourrir le conférencier du service ?

e) Votre assemblée est-elle organisée pour le service?

f) Si non, désirez-vous l'assistance d'un directeur local pour l'organiser ?

g) Quelle est l'adresse exacte du secrétaire ?

h) Indiquez le nom et l'adresse d'un autre membre de l'ecclésia auquel nous puissions, en cas de besoin, annoncer la visite du conférencier du service.

i) Indiquez le nom exact de la station du chemin de fer.

j) Si l'ecclesia se trouve à la campagne indiquez la distance de la station du chemin de fer et dites si quelqu'un attendra le frère à la gare.

Bonnes espérances pour 1931-1932

L'œuvre de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est de prêcher l'évangile du royaume du Messie. Tout enfant de Dieu consacré a le privilège de participer à ce travail. Depuis que la Société a été organisée, le travail de l'année a toujours été envisagé d'après les fonds que le Seigneur fournissait par le moyen de ses enfants consacrés. Nous poursuivons cette méthode que nous jugeons bonne et convenable pour l'Eglise.

Tous ceux qui ont été éclairés par la vérité apprécient cette bénédiction accordée comme don gratuit. Ayant du zèle pour le Seigneur, ils apprécient le privilège d'employer leur temps, leur énergie et leurs moyens à annoncer le message à d'autres. Quelques-uns qui missionnent aussi souvent que leur condition le leur permet, possèdent, en plus, quelques revenus qu'ils désirent employer au service du Seigneur afin que les âmes affamées puissent être nourries.

La coutume de mettre de côté chaque semaine une somme fixe pour le service du Seigneur a toujours été bénie chez celui qui la pratique. Un aperçu de ce que chacun prévoit pouvoir donner permet à la Société d'établir son budget.

Au reçu de cette Tour, veuillez donc écrire, par lettre ou par carte, au bureau de votre pays, ce que vous réservez aux « Bonnes Espérances », et faites un double qui servira à vous rappeler ce que vous avez promis. Ces quelques mots suffiront :

« J'espère être en mesure, par la grâce de Dieu, de donner pour son œuvre et dans le but de répandre l'évangile au cours de l'année prochaine, la somme de frs. .... Je verserai cette somme par acomptes et à certaines dates, selon les possibilités que m'accordera le Seigneur. »

Signature:

Les frères et sœurs pourront remettre leurs « Bonnes Espérances » au caissier de leur groupe ou, s'ils le préfèrent, directement au bureau de leur pays.

Par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire, mais nous sommes certains que les prières des justes ont une grande efficace. C'est pourquoi nous prions nos bien chers frères et sœurs d'intercéder journellement devant le trône de grâce afin que nous recevions la sagesse et la grâce nécessaires pour employer ces fonds de la manière la plus avantageuse à la diffusion de l'évangile, à la gloire de Dieu et à l'accomplissement de l'œuvre qui nous a été confiée.